

# *L'offrande à la nature*

*Nature au cœur profond sur qui les cioux reposent,*

*Nul n'aura comme moi si chaudement aimé*

*La lumière des jours et la douceur des choses,*

*L'eau luisante et la terre où la vie a germé.*

*La forêt, les étangs et les plaines fécondes*

*Ont plus touché mes yeux que les regards humains,*

*Je me suis appuyée à la beauté du monde*

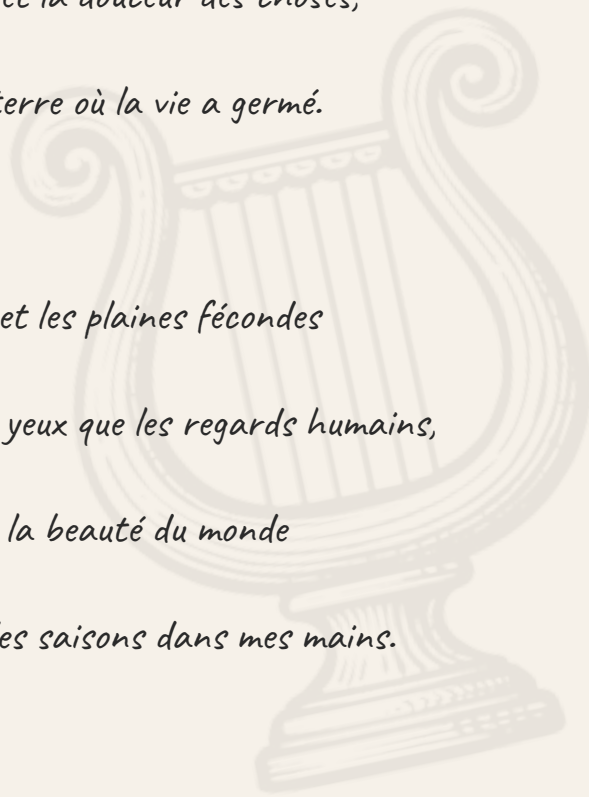
*Et j'ai tenu l'odeur des saisons dans mes mains.*

*J'ai porté vos soleils ainsi qu'une couronne*

*Sur mon front plein d'orgueil et de simplicité,*

*Mes jeux ont égalé les travaux de l'automne*

*Et j'ai pleuré d'amour aux bras de vos étés.*



*Je suis venue à vous sans peur et sans prudence*

*Vous donnant ma raison pour le bien et le mal,*

*Ayant pour toute joie et toute connaissance*

*Votre âme impétueuse aux ruses d'animal.*

*Comme une fleur ouverte où logent des abeilles*

*Ma vie a répandu des parfums et des chants,*

*Et mon cœur matineux est comme une corbeille*

*Qui vous offre du lierre et des rameaux penchants.*

*Soumise ainsi que l'onde où l'arbre se reflète,*

*J'ai connu les désirs qui brûlent dans vos soirs*

*Et qui font naître au cœur des hommes et des bêtes*

*La belle impatience et le divin vouloir.*

*Je vous tiens toute vive entre mes bras, Nature.*

*Ah ! faut-il que mes yeux s'emplissent d'ombre un jour,*

*Et que j'aïlle au pays sans vent et sans verdure*

*Que ne visitent pas la lumière et l'amour...*

*Anna de Noailles (1876-1933)*

